

# Quel avenir pour les écoles du canton des Pieux ?



Devant des bâtiments vieillissants et des effectifs en baisse, la question de l'avenir des écoles du canton des Pieux se pose. Ouest-France

Le canton des Pieux, à l'instar de nombreux territoires du Cotentin et de la Manche, est confronté à une baisse démographique qui pourra, dans un futur proche, impacter directement ses écoles. Devant ces bâtiments vieillissants et des effectifs en baisse, la question de l'avenir de ces établissements se pose.

Nombre d'écoles du canton des Pieux (Manche), construites il y a des décennies, montrent des signes de faiblesse. Certaines structures datent de l'entre-deux-guerres, comme à Surtainville où une des parties a été construite en 1922, et l'autre, « **provisoirement installée** » en préfabriqué, date de la construction de Flamanville 1 et 2, dans les années 1980. Mais depuis, aucune rénovation majeure.

**VIDEO.** [Les infos normandes à ne pas manquer](#)

[Lors de la venue de rectrice de l'académie, Christine Gavini, et du directeur académique de la Manche,](#) Stéphane Vautier, la question a été posée et l'école visitée. [Odile Thominet](#), maire, a ex-

pliqué cet enjeu de taille : « **Comment faire du neuf avec du vieux, tout en préservant l'essence de ces lieux qui ont vu passer des générations d'écoliers ?** » Sujet illustré ensuite, de salle en salle, certaines semblent particulièrement pratiques et adaptées pour les plus jeunes élèves, et disposent d'espaces modulables, de configurations idéales pour les activités pédagogiques.

D'autres locaux ne sont plus adaptés aux besoins, sont inadaptés et leurs installations obsolètes. L'ampleur des travaux à réaliser est considérable mais « **indispensable pour accueillir les élèves dans un environnement éducatif digne de ce nom** ».

L'édile suggère : « **Plutôt que de rénover, il serait pertinent de repenser ces espaces et de construire.** »

**Lire aussi :** [Harcèlement, mixité, laïcité... L'académie annonce ses priorités pour la rentrée en Normandie](#)

La nécessité d'une vision partagée et anticipée

Mais, les communes attendent les ajustements de la carte scolaire pour décider de l'avenir de leurs établissements. Au risque de retarder la mise en œuvre de solutions adaptées alors que l'anticipation pourrait être la clé pour éviter des décisions précipitées et subies. Une réflexion commune dans le canton, en concertation avec les élus et les acteurs de l'éducation, les parents d'élèves et l'Agglo du Cotentin, pour définir un projet territorial cohérent et pérenne, semble essentielle.

En attendant, faire face à la réalité

Toutefois, si certaines communes sont prêtes à s'engager dans des regroupements pédagogiques intercommunaux (RPI) ou à mutualiser les infrastructures, d'autres hésitent, craignent de perdre leur identité ou de voir leur école de village fermer définitivement. Cela complique la mise en œuvre d'une stratégie globale, voire retarde la validation des projets profitables au territoire. Alors, faut-il attendre la publication de la nouvelle carte scolaire pour agir, ou bien déjà penser à se mettre autour de la table pour repenser les écoles ? C'est une question que se posent élus et acteurs de l'éducation.

En attendant, faire face à la réalité

En attendant, les écoles du canton des Pieux devront composer avec leurs bâtiments vieillissants. Avec vue sur mer certes, mais exposés aux vents d'ouest, les locaux surtainvillais souffrent d'humidité chronique, aggravée par des portes défectueuses et des fenêtres mal iso-

lées. Quant aux performances énergétiques, elles sont catastrophiques. Malgré tout, il n'y a pas d'autre choix que de continuer à accueillir les élèves.